



Totalement indolore, l'opération ne dure qu'une vingtaine de minutes et ne nécessite pas plus d'une demi-journée d'hospitalisation.

BURGERPHANIE

Opération de la cataracte

Même pas peur!

Chaque année, en France, sept cent mille yeux passent par la case chirurgie de la cataracte. Le docteur Jean-Marc Ancel* nous explique comment les choses se déroulent.

Avancée en âge, forte myopie, diabète, prise de cortisone au long cours, choc violent... La cataracte peut survenir pour diverses raisons, mais elle entraîne à chaque fois l'opacification du cristallin et de graves troubles de la vue.

La chirurgie est le seul traitement possible

Cette affection se manifeste d'abord par une baisse progressive de l'acuité sur plusieurs années, une gêne en cas de faible luminosité et des éblouissements la nuit face aux lumières artificielles (lampadaires, phares de voitures...). « Si rien n'est

fait, conduire, lire ou regarder la télévision peut s'avérer très difficile, voire totalement impossible », explique le Dr Ancel. « La seule solution pour recouvrer la vue et vaquer à ses occupations normalement consiste à se faire opérer. »

L'intervention se passe sans douleur

La technique est bien rodée : on pratique une anesthésie locale à l'aide de gouttes, on procède à une petite incision pour retirer le cristallin endommagé, on le remplace par un cristallin artificiel et on referme le tout. « L'opération, totalement indolore, prend une vingtaine de minutes. Il suffit de

prévoir une demi-journée à la clinique, et on rentre à la maison. » Les risques ? « Avec un taux de complication inférieur à 1%, ils sont quasi nuls », assure le Dr Ancel. Il faut ensuite trois à quatre jours pour récupérer et environ un mois pour cicatriser complètement. Seule obligation pendant la dizaine de jours suivants l'opération : ne pas faire de sport, de ménage, de jardinage ou de bricolage pour écarter tout risque d'infection.

L'opération est remboursée par l'Assurance maladie

Si les deux yeux sont touchés, on les opère avec un intervalle d'une semaine à un mois. Et une fois n'est pas coutume, l'Assurance maladie prend tous les coûts en charge, ou presque. Soit un ou deux implants standards selon les besoins, les honoraires du chirurgien et les frais de clinique. Les patients qui souhaitent bénéficier d'implants multifocaux (*lire encadré ci-dessous*) devront en revanche déboursier 70 euros à 300 euros de plus par œil, sachant que cette solution n'est pas la panacée pour tout le monde. Alors plus d'hésitation. Si vous êtes concerné, prenez rendez-vous !

**Chirurgien ophtalmologue, le docteur Jean-Marc Ancel est aussi cofondateur de la clinique Lamartine à Paris.*

ET AUSSI

La question pratique

Est-il possible de repérer un faux médicament ?

De nombreux sites Internet proposent de faux médicaments à bas prix, souvent dangereux pour la santé. Le trafic porte principalement sur les traitements qui ne sont pas remboursés par l'Assurance maladie, ce qui implique d'être très attentif. La solution pour éviter de tomber dans le piège ? Vérifiez tout d'abord la fiabilité du site en allant dans la rubrique « Contact » afin de vous assurer qu'il possède bien une adresse en France. Vous pouvez éventuellement commander des médicaments ailleurs, en Europe, mais jamais en dehors de l'Union. Méfiez-vous également des offres trop alléchantes : si le prix est inférieur de 30% ou plus à celui qui est pratiqué dans une pharmacie, passez votre chemin. Enfin, une fois le colis réceptionné, inspectez attentivement la boîte du médicament. Elle doit être hermétique, comporter obligatoirement un numéro de série ainsi qu'un hologramme. En cas de doute, faites-la examiner par votre pharmacien.

[Cristallin artificiel : MONOFOCAL OU MULTIFOCAL ?]

De gros progrès ont été réalisés du côté des implants. Il existe aujourd'hui deux types de cristallins artificiels : le monofocal et le multifocal. On les choisit en fonction des souhaits du patient, d'éventuels problèmes visuels autres que la cataracte et de son mode de vie. L'implant

monofocal conviendra à une personne de 80 ans ou plus, dont le mode de vie est sédentaire. Il lui permettra de bien voir de loin et il lui suffira de mettre des lunettes pour voir de près. Si les deux yeux sont opérés et que la personne est active, on peut choisir un implant pour voir de loin et l'autre

de près, pour une bonne vision en toutes circonstances après une période d'adaptation. L'implant multifocal offre un confort identique, même avec un seul œil opéré, mais il convient mieux aux hypermétropes, n'offre pas une excellente vision intermédiaire et facilite l'éblouissement de nuit.